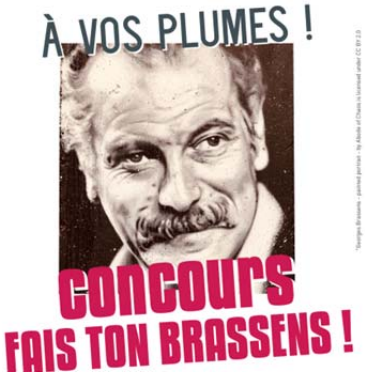
Sur l’air de :
Chanson pour l’Auvergnat
Thème : la vie d’artiste
Titre : Chanson pour l’Olympia

Auteur : Alain GUILBERT



Ce soir, je chante à l‘Olympia,
Le public, les amis sont là,
Et derrière le rideau rouge,
Ça parle, ça rit et ça bouge.
Johnny, Brassens, Brel et Ferrat,
Là où ils sont, ils savent ça :
L’angoiss’, le trac, tout c’ qu’on voudra
Avant d’ chanter, ça me prendra.
Allez petit, faut te lancer,
C’est pas le mo-ment de flancher.
Demain, tu auras des papiers
Si bons que tout s’ra oublié.

En attendant, j’ai chaud et froid.
Je voudrais bien rentrer chez moi.
Chers parents qui / êtes au ciel,
La chanson m’appelle !

Bien habillé et maquillé,
Tendu comme un’ jeune mariée,
Je flipp’, car je / vais affronter
Toutes ces personnalités.
Ce tout Paris qui me fait peur,
Qui peut vous des-cendre en un’ heure,
Je vais devoir m’y confronter,
Si j’arrive à ne plus trembler !
Ce n’est pas mon premier gala
Oui, mais pour la / première fois,
Je fréquente un lieu prestigieux
Et c’est trop tôt pour mes adieux !

Le temps avance et j’ai très froid
Pourtant ma che/mise colle à moi.
Papa, maman, qui êt’s au ciel,

Le fiston chancelle !

Je sors de ma / loge sans voir
Mon imprésa-rio dans le noir.
Escalier, couloir, escalier,
Et enfin le dernier palier.
Je suis vraiment dans le brouillard,
Je veux être trois heur’s plus tard.
J’arriv’ bientôt au pied du mur,
Pas trop fiérot, je vous assure.
Derniers instants, concentration,
Avant la re-présentation.
Cette fois, j’y suis, on m’annonce,
C’est trop tard pour que je renonce.

Tu dois donner tout c’ que tu as
Et le public t’applaudira.
Mes deux étoil’s qui êt’s au ciel
La nuit sera belle !